

Robert JOB (Imling, Moselle 1907 – Strasbourg 1995)

Depuis 1942, date de son entrée à l'OSE jusqu'à la fin de sa vie, le nom de Robert Job est indissolublement lié à l'OSE.

Professeur au lycée de Thann dans le Haut Rhin, Robert JOB est mobilisé en septembre 1938. Son unité a pu éviter l'encerclement et se replier en zone non-occupée. Il est nommé responsable du ravitaillement général par le Préfet des Hautes Alpes, fonction dans laquelle, il est maintenu jusqu'au début de l'année 1941. Après la proclamation des lois anti-juives du gouvernement de Vichy, il doit quitter ces fonctions.

En juin 1942, il prend la direction de la maison d'enfants de Poulouzat (Haute Vienne). Avec sa femme Ruth, il a su donner aux enfants une image à la fois paternelle et rassurante.

Au début de l'année 1943, à la demande de la direction centrale de l'Oeuvre, il assume en même temps l'inspection générale de toutes les maisons de l'OSE dans la région limousine.

L'occupation totale de la France par les Allemands et le danger encouru par les enfants et le personnel entraînent la fermeture progressive des maisons. Le réseau Garel organise le camouflage des enfants de l'OSE dans des familles d'accueil ou leur passage clandestin vers la Suisse avec les organisations juives de résistance. Le choix des enfants, leur répartition et la constitution des convois est confiée à Robert Job.

Après son arrestation en février 1944, c'est à Robert Job qu'Alain Mossé représentant le bureau de l'OSE à Chambéry, envoie un télégramme codé, lui conseillant de fermer toutes les structures encore ouvertes et d'entrer complètement dans la clandestinité.

Dès la Libération, au cours du dernier trimestre de 1944, Robert Job rejoint la direction de l'OSE qui lui confie le Service de l'Enfance.

Ouvrir 25 maisons pour recueillir plus de 2000 enfants devenus orphelins dont 426 rescapés du camp de Buchenwald, recruter leur encadrement telle fut sa tâche, remarquablement secondé par Marc Schiffmann qui lui succèdera. En effet dès le départ de Georges Garel en 1948, Robert JOB est nommé Secrétaire général, dénomination qui recouvre la Direction générale de l'Organisation et ce jusqu'à sa retraite en 1973.

Jusque dans les années 60, il fit partie de la direction mondiale de l'Union OSE pour qui, il effectue des missions tant en France qu'en Israël.

Après sa retraite, Robert Job est nommé Vice-président de l'OSE et participe encore très activement à son action jusqu'en fin 1988. Il est nommé à l'unanimité Vice-président d'honneur. Robert Job représenta également pendant toute la durée de son activité, l'OSE au sein du Conseil de direction de l'UNIOPSS, organisation fédératrice regroupant les principales oeuvres sociales de toutes confessions en France.

Parmi toutes les instances auxquelles il apporte son aide et sa compétence, il faut citer entre autres la présidence de la communauté de Chasseloup-Laubat, le CASIP, le FSJU.

Dirigeant hors-pair, militant inlassable, ses mérites ont été reconnus par les Pouvoirs publics. Robert JOB est nommé Chevalier de la légion d'honneur à titre militaire, Croix de guerre 1939-1945, Commandeur du Mérite Militaire, Officier du Mérite National et Chevalier des Palmes Académiques.

Katy Hazan (tous droits réservés)